

Zeitschrift: Domaine public

Band: - (2020)

Heft: 2286

Artikel: Réouverture des musées : voir Palézieux à Vevey : centenaire de l'artiste Gérard de Palézieux au Musée Jenisch

Autor: Jeanneret, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024098>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

au cours du dernier mois. «*On verra bien, sinon on trouvera bien un pot dans ce capharnaüm. Vous savez, Monsieur, ici tout le mobilier est vieux, le personnel aussi.*»

En attendant le scanner, je m'intéresse aux gémissements d'un homme arrivé avant moi et qui, allongé quelque part sur ma gauche, a une jambe cassée. On a décidé de le changer de lit dans l'attente de son transfert. Il y a plus de trois heures qu'il attend, d'où ses gémissements, bien compréhensibles. «*On n'aurait*

pas pu le mettre tout de suite en chirurgie?», dis-je bêtement. «*Cela viendra, ne vous faites pas de souci.*» Le pauvre homme.

En passant, l'infirmier me dit que mon scanner est «*tout bon*». J'ai peur d'avoir mal compris, mais non, je peux aller aux toilettes, seul, comme un grand. Je n'ai pas de risque d'embolie.

Les toilettes sont immondes, le sol a des taches, même de sang, et l'odeur est nauséabonde. En sortant je cherche le récipient de

désinfection, il n'y en a pas près du lavabo, il est dans le couloir. «*Vous comprenez, Monsieur, c'est à cause des alcooliques, ils boivent le mélange.*» Je comprends.

On me dit finalement que je n'ai rien mais que je devrais voir un cardiologue. Encore un spécialiste, alors qu'il me faut un généraliste.

Si j'étais élu de Genève, j'irais passer une nuit aux urgences. Cela pourrait servir dans une discussion au Grand Conseil ou dans d'autres sphères.

Réouverture des musées: voir Palézieux à Vevey

Centenaire de l'artiste Gérard de Palézieux au Musée Jenisch

Pierre Jeanneret - 17 mai 2020 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/36686>

A travers plus de deux cents paysages, portraits et natures mortes, l'exposition du Cabinet cantonal des estampes célèbre le centenaire de Gérard de Palézieux né en 1919 à Vevey et mort en 2012 à Sierre.

Issu d'une famille érudite, jeune homme, il s'inscrit aux Beaux-Arts à Lausanne, puis s'en va séjourner à Florence. Il y découvre à la fois les peintres de la Renaissance et les travaux de Giorgio Morandi (1890-1964), dont le travail est proche de son œuvre personnelle.

Revenu en Suisse en 1943, Palézieux – qui se fera toujours

nommer ainsi – s'établit à Veyras, près de Sierre. Il retourne fréquemment en Toscane, se rend aussi à Grignan, dans la Drôme, où s'est fixé son ami, le poète, écrivain et traducteur, Philippe Jaccottet (né en 1925). La proximité de Palézieux avec l'écrit transparaît dans ses illustrations de textes de nombreux auteurs.

Artiste discret, il a créé un ensemble de peintures et de gravures empreint de classicisme et qui respire la sérénité. *Grande nature morte*, l'une des rares huiles exposées à Vevey, est admirable de rigueur dans la composition.

Elle représente quatre vases de formes différentes et des feuilles de vigne.

Mais l'essentiel de l'exposition est consacré à la gravure, que Palézieux a pratiquée dès 1942. Dans ses belles eaux-fortes, il joue avec les dégradés de gris, recourant parfois à une sorte de pointillisme.

Pour ses dessins sur papier à la craie lithographique, l'artiste s'est entouré d'objets quotidiens (vases, assiettes, bouteilles, moulin à café), auxquels il a recouru constamment, conférant une sorte de noblesse à la banalité. Toute son œuvre se caractérise

par un grand dépouillement, qui confine à l'austérité.

Sur les encouragements de son ami le peintre valaisan Albert Chavaz (1907-1990), Palézieux s'est adonné, dès le milieu des années 1960, à la peinture à l'eau: ses aquarelles représentant Venise, sa lagune, ses canaux, ses brumes, ses édifices baignent dans un léger flou qui leur confère une grande poésie.

Palézieux a fait don au Musée Jenisch de plus de quatre cents gravures, peintures et dessins signés par lui ou par d'autres artistes. Mécène et grand collectionneur, il a en effet réuni des œuvres de Tiepolo, Canaletto, Piranesi, Corot, Manet, Degas ou Bonnard dont l'exposition veveysanne présente une sélection.

Enfin quelques photos donnent un aperçu de la vie de cet

artiste attachant et modeste. L'exposition permet de découvrir ou redécouvrir le travail d'un homme exigeant, resté volontairement dans l'ombre et menant, loin des projecteurs, une œuvre très personnelle faisant fi du succès commercial immédiat.

«Palézieux 1919-2012», Musée Jenisch, Vevey, exposition réouverte et prolongée jusqu'au 19 juillet.

Expresso

Les brèves de DP, à lire sur le site dans le Kiosque

De l'art d'exploiter une crise

Les géants de l'industrie du tabac ont trouvé une nouvelle occasion de défendre leur business. Une [étude](#) méthodologiquement peu solide, dont l'auteur principal a eu par le passé des liens étroits avec RJ Reynolds et Philip Morris International, conclut que des fumeurs actifs pourraient être protégés d'une infection symptomatique du covid-19. Par ailleurs le don de dispositifs respiratoires de la part d'une industrie responsable de nombreux troubles pulmonaires est particulièrement cocasse. | *Rédaction, 15.05.2020*

Faux calcul

Le conseiller aux Etats zurichois Ruedi Noser (PLR) a trouvé l'œuf de Colomb. Pour assurer le financement futur de l'AVS, il suffirait de fixer à 67 ans l'âge de la retraite pour les hommes et les femmes. En compensation, les salariés obtiendraient deux semaines de vacances supplémentaires, un bonus correspondant aux deux ou trois années de prolongation du travail.

L'idée ne manque pas d'attrait pour autant qu'elle s'applique à l'ensemble des personnes salariées. Rendez-vous donc dans 45 ans pour voir ce système pleinement fonctionner. Car il ne devrait pas être question d'une retraite à 67 ans avant d'avoir bénéficié de ce bonus durant au moins ce nombre d'années... | *Jean-Daniel Delley, 15.05.2020*